Le récit commence par un exposé des faits. Le corbeau se trouve sur un arbre, tenant un fromage dans le bec.

Or, ce fromage excite la convoitise du renard qui engage la conversation avec l'oiseau.

(Ton simple du récit.)

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.

(Ton de convoitise.)

Maître renard, par l'odeur alléché,

(Plus simple.)

Lui tint à peu près ce langage :

Le renard flatte le corbeau et lui fait mille politesses.

(Ton d'une extrême courtoisie.)

" Hé ! bonjour monsieur du corbeau,

Voici le corbeau devenu noble, et, dans un but de flatterie, le renard lui donne la particule.

(Ton très flatteur.)

Ah ! vraiment vous êtes admirable !

Que vous êtes joli !

(Dites avec plus d'emphase le second compliment

..que vous me semblez beau !

Le corbeau fait peut-être un peu le modeste, car le renard reprend : non, je n'exagère pas, je vous l'assure.

(Ton de fausse conviction.)

Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,

Si vous avez la voix aussi belle que l'habit, nul oiseau ne peut vous être comparé.

Vous êtes le *phénix* (1) des hôtes de ces bois."

Grande satisfaction du corbeau, qui croit aux flatteries du renard et qui, désireux d'obtenir de nouveaux éloges, ouvre le bec pour chanter.

(Ton de grand contentement.)

A ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec,

Mais alors le fromage tombe et le corbeau se rend compte de la faute qu'il a commise, en écoutant les compliments du renard.

(Ton de déception.)

..laisse tomber sa proie.

Le renard, qui voit sa ruse réussir, se précipite sur le fromage.

(Ton sec et prompt.)

Le renard s'en saisit, et dit :

Non content de s'être emparé de l'objet qui excitait sa convoitise, le renard se moque du corbeau ; et le fabuliste trouve ainsi un moyen adroit de placer sa morale.

(Ton railleur.)

..." Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :

Ne regrettez donc pas votre dîner, car je vous donne un bon conseil en échange.

(Ton interrogatif et gouailleur.)

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."

Grande déception du corbeau, qui se promet bien d'être plus prudent une autre fois.

(Ton de confusion.)

Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

LA FONTAINE (1621-1695).

La Fontaine, le plus grand des fabulistes français et le poète le plus original, est né à Château-Thierry. A 19 ans, il entra à l'Oratoire, mais en sortit dix-huit mois plus tard.

Ayant entendu lire l'ode de Malherbe :

Le croiriez-vous, races futures ? etc.

il se senti transporté et voulut être poète ; il étudia Horace, Virgile, Térence ; parmi les écrivains français, Rabelais, Marot et Voiture furent ses auteurs favoris.

Amené à Paris par la duchesse de Bouillon, il fut présenté à Fouquet. Le surintendant lut ses œuvres et lui fit une pension.

Lorsque Fouquet fut emprisonné, la Fontaine osa implorer sa grâce et fit l'*Elégie aux*

(1) Oiseau fabuleux qui se brûlait et renaissait de sa cendre.